

respectifs, enivrés par le triomphe ; et finalement la paix a été conclue.

Les guerres philanthropiques sont donc une réalité sur laquelle on ne peut plaisanter sans pécher gravement. Il serait du devoir des deux Amériques de déléguer en Europe l'un des représentants de ces deux pays et le général O'Neil à leur tête pour assister aux conférences du Congrès de la paix. Nul doute qu'ils émettraient des idées neuves et pratiques dont l'ancien-monde profiterait énormément.

* *

La première session du second Parlement de Québec s'est ouverte le 8 courant. Sir Narcisse Fortunat Belleau énumère ce qui a été fait dans les sessions précédentes du premier Parlement ; passe en revue les diverses mesures qui ont été adoptées relativement à la colonisation, aux chemins de fer, à l'immigration, à la vente et à la coupe des bois qui ont grandement accru les revenus de la Province.

Le gouvernement a tout lieu de s'applaudir des résultats obtenus. En effet, depuis que le pays jouit de la nouvelle constitution, une foule d'entreprises ont été mises en mouvement. On a construit des voies ferrées ou à lisses de bois, qui vont relier aux grands centres les cantons les plus reculés. De suite la colonisation va transformer en campagnes fertiles les forêts qui bordent ces lignes de communication, et l'on verra s'implanter sur le sol une population vigoureuse qui saura mettre à profit les produits généreux de la terre.

Les questions de colonisation sont depuis longtemps à l'ordre du jour. Il a fallu attendre longtemps avant d'obtenir des résultats tangibles. A présent que l'élan est donné on peut espérer beaucoup. On ira se grouper dans les différents districts à coloniser. Et Dieu veuille qu'il vienne bientôt le jour où, par toute la Province, une armée de bûcherons livrera bataille aux arbres de la forêt. Chaque coup de hache qui retentit dans les grandes solitudes est une harmonie magnifique dont s'enivre la patrie.

Les ressources de notre Province ont été trop longtemps ignorées dans les vieux pays d'Europe. On a eu des idées fausses sur le climat, sur le sol, sur la topographie, sur la population elle-même. Grâce à l'attention particulière qu'on a portée à cette question, grâce à l'activité de quelques agents d'immigration, on peut constater aujourd'hui que la lumière se produit. Des délégués Belges, Alsaciens et autres viennent examiner eux-mêmes le pays. On peut s'attendre à ce qu'il nous arrive quelque bon jour un nombre considérable d'émigrés.

Sous ces circonstances, le gouvernement a parfaitement raison de se féliciter et de promouvoir davantage ce qui est déjà en si bonne voie.

Vraiment, la session actuelle s'ouvre sous d'heureux auspices. A part la question de l'Arbitrage Provincial qui est toujours suspendue sur nos têtes comme une épée de Damoclès, la situation semble on ne peut meilleure. Les finances sont dans un bon état, nous dit-on. Et puis, l'opposition même a fait assaut d'amabilité dès le début, en marchant à la rescousse du gouvernement pour faire nommer l'Orateur actuel de l'Assemblée Législative : C'est là une tactique parlementaire qui ne tire pas à conséquence. Aussi faut-il être bien certain que ceux-là qui vous accueillent aujourd'hui, le sourire sur les lèvres, seront ceux-là même qui vous fulmineront demain le plus qu'il leur sera possible. C'est dans l'ordre des choses. Si l'on veut jouir des splendeurs de la nature dans tout son épanouissement, il faut qu'il éclate de temps à autre un orage dans l'atmosphère.

E. PRUD'HOMME.